



Crédit photo : Bernard Gauthier

Baromètre industriel québécois 2016 de STIQ Croissance la plus significative depuis 2009

Après plusieurs années de difficultés, l'industrie manufacturière continue d'enregistrer des gains. La plus récente étude du Baromètre industriel québécois, dévoilée en mai par l'organisme Sous-traitance industrielle du Québec (STIQ), note en effet que 39% des entreprises rapportent une hausse de plus de 5% du nombre de leurs employés en 2016. Ces résultats sont les plus significatifs depuis 2009. Quant aux revenus, la tendance est la même : 59% des entreprises interrogées enregistrent une croissance de leur chiffre d'affaires par rapport à l'année précédente. Il s'agit d'une tendance qui confirme la stabilisation du secteur manufacturier.

et de l'implantation de nouvelles méthodes d'organisation. Toujours est-il que l'étude en arrive à une conclusion fort intéressante : près de neuf entreprises sur dix qui sont passées à l'action au cours des trois dernières années ont atteint plusieurs objectifs : renouvellement de la clientèle, hausse du chiffre d'affaires et du nombre d'employés et potentiel beaucoup plus élevé de vendre à l'extérieur des frontières québécoises et canadiennes.



Bernard Gauthier
Rédacteur en chef émérite

Le discours est le même depuis des années. Pour réussir, les entreprises manufacturières doivent impérativement investir dans les équipements de haute technologie, en recherche et développement et dans les technologies de l'information (TIC). Ces investissements sont nécessaires pour se démarquer de la concurrence et réussir à développer de nouveaux marchés à l'étranger.

Dans son 8^e Baromètre industriel québécois, une enquête menée auprès de 500 entreprises de 10 à 500 employés, STIQ note que les entreprises qui investissent ainsi massivement dans ces trois orientations « *sont plus nombreuses à connaître une importante croissance de leur chiffre d'affaires, à vendre à l'extérieur du Québec et à embaucher.* »

Et quelles sont les actions innovantes ? Elles sont variées et nombreuses. Il peut s'agir de la fabrication de produits nouveaux ou améliorés, du développement de procédés ou de nouvelles techniques de commercialisation

Investissements

Depuis les cinq dernières années, les entreprises n'investissent pas comme elles le devraient. Le sondage du Baromètre le démontre. Tout est reculé ou en stagnation dans les achats d'équipements ou en recherche et développement. Seulement une entreprise sur trois a investi 5% de ses revenus en achat d'équipement l'an dernier. Bien que ce soit une très légère hausse par rapport à 2015, le résultat est similaire aux années antérieures. Au chapitre de la recherche et du développement et des nouveaux procédés, les nouvelles sont peu encourageantes. Les

LEGROUPE A&A

SOLUTIONS EN IMPRESSION, EN GESTION DOCUMENTAIRE ET LOGICIELS 2D/3D

- Copieurs multi-fonctions
- Systèmes de production
- Imprimantes grands formats
- Imprimantes 3D
- Logiciels 2D/3D
- Logiciels d'archivage
- Numériseurs

1.888.361.5051 | MONTRÉAL | QUÉBEC | SHERBROOKE | TROIS-RIVIÈRES | www.groupeaaa.ca



Crédit photo : Bernard Gauthier

Richard Blanchette, président-directeur général STIQ,

investissements sont à leur plus bas niveau depuis deux ans. Les répondants ont répondu dans une proportion de 16% avoir investi 5% de leur chiffre d'affaires, ce qui est inférieur aux années 2012, 2013 et 2014.

« Le Québec n'est pas en avance en terme de productivité en se comparant avec les pays du G7. Nous ne sommes pas dans le peloton de tête. Depuis cinq ans, c'est une baisse de 5% à 10% et si nous voulons accroître notre productivité, cela passe par des investissements » a déclaré Richard Blanchette, président-directeur général de STIQ lors du dévoilement de l'étude.

Pourquoi les entreprises tardent-elles tant à investir? Manque de vision à long terme? Manque de sensibilisation à l'importance d'adopter le virage numérique? L'étude indique que l'insuffisance de moyens financiers et la difficulté d'accès au financement sont des freins



Crédit photo : Bernard Gauthier

Pierre Marc Johnson, avocat-conseil

importants. Et l'enjeu est encore plus difficile à surmonter lorsque vient le temps d'investir en recherche et développement.

« Les récents changements et l'application plus stricte des règles fiscales concernant les crédits d'impôt en R et D ont eu un impact négatif sur ces investissements depuis 2015, surtout chez les petites entreprises », révèle le Baromètre 2016.

Toutefois, il n'y a pas que de mauvaises nouvelles. Il y en a une bonne, selon Pierre Marc Johnson, avocat-conseil et ancien premier ministre du Québec. Il s'agit du taux de change qui favorise les entreprises québécoises.

« Cela peut attirer un certain nombre d'entreprises, à la fois européennes et américaines, à vouloir fabriquer ici. Pourquoi américaines? Une entreprise américaine manufacturière qui investirait ici serait dans une position où elle



Crédit photo : Bernard Gauthier

Saul Polo, adjoint parlementaire de la ministre de l'Économie, de la Science et de l'Innovation

serait en mesure d'avoir accès à un marché européen de 500 millions de personnes sans tarifs et au marché nord-américain sans tarif. Nous sommes à la croisée d'un potentiel de développement de tous les secteurs manufacturiers. »

De son côté, Saul Polo, adjoint parlementaire de la ministre de l'Économie, de la Science et de l'Innovation, rapporte que les entreprises qui ont investi davantage en R et D ont vu croître leur chiffre d'affaires, leur nombre d'employés, leurs ventes internationales, tout en procédant à beaucoup d'innovation. « Ça devient des stratégies assez importantes pour l'entreprise. »

Enjeu de taille: la main-d'œuvre Depuis longtemps, la main-d'œuvre qualifiée est difficile à trouver. C'est un problème récurrent. Bon nombre d'entreprises manufacturières sont sérieusement menacées et mettent

Solidxperts
VOS XPERTS 3D | YOUR 3D XPERTS

NOUVEAU SIÈGE SOCIAL

AFIN DE MIEUX SERVIR PLUS DE
3500 ENTREPRISES
QUI NOUS FONT CONFIANCE
DEPUIS 1998

877.876.5439

2560, Marie-Curie St-Laurent (Qc) H4S 2C3

SOLIDWORKS **Markforged**



Crédit photo : Bernard Gauthier

Pierre Gabriel Côté, président-directeur général Investissement Québec

à mal la croissance de leurs revenus. L'étude rapporte que des dirigeants d'entreprises ont été consultés à ce sujet pour trouver des pistes de solutions. Le mot d'ordre: faire preuve d'imagination, être souple pour répondre aux attentes de la nouvelle génération et même offrir un type de partenariat à ses employés. Voici les grandes conclusions de cette étude:

- Améliorer l'image et le pouvoir d'attractivité du secteur manufacturier auprès des jeunes;
- Valoriser le type d'emplois disponibles souvent mieux rémunérés que la moyenne et faisant appel à l'utilisation des technologies;
- Offrir un contexte de travail qui répond aux attentes et aux valeurs des jeunes adultes: flexibilité, implication et pouvoir décisionnel dans le travail, activités sociales, conciliation travail-famille;
- Offrir des incitatifs financiers tels l'accès à l'actionnariat et à des bonis à la performance.

Pour Pierre Gabriel Côté, président-directeur général d'Investissement Québec, il existe 10 pistes de solutions pour développer et propulser le manufacturier innovant au Québec. La main-d'œuvre figure en tête de classement.

« Développer un système de formation systématique à l'image de l'Allemagne. Il y a aussi la substitution des importations, c'est-à-dire ce que nous pourrions fabriquer ici plutôt que d'importer. Et finalement, les investissements. Il faut que le privé prenne son essor. »

Virage 4.0

Les entrepreneurs n'ont guère le choix d'adopter le virage 4.0 pour assurer leur pérennité.

Bon nombre de pays ont emboîté le pas. Le Québec doit suivre. Autrement, le Québec perdra la bataille. L'étude indique que les entrepreneurs doivent impérativement prendre des décisions optimisées, réduire le gaspillage, uniformiser la qualité des produits, assurer une plus grande flexibilité dans les processus et maximiser le taux d'utilisation des actifs.

C'est le virage numérique. Et pour y parvenir, des cours de formation continue doivent se déployer dans les entreprises pour sensibiliser dirigeants et employés à l'importance de cette nouvelle ère à nos portes.

Ce virage entraînera nécessairement le développement des marchés extérieurs.

Pourquoi? Pour assurer une croissance des activités et diversifier la clientèle. Selon l'étude, les perspectives de croissance du marché domestique sont trop faibles.

« Nos PME devront offrir à leurs clients étrangers une solution distinctive par rapport à leurs concurrents, et ce, en innovant plus que jamais. Un renforcement des programmes de soutien et de financement à l'exportation et la mise en place de partenariats entre PME pourraient également faciliter leurs démarches d'exportation. »

La 8^e édition du Baromètre industriel québécois de STIQ est disponible sur le site web de l'organisme, à www.stiq.com

Vive le 375^e
Tout comme Montréal,
nous sommes fiers de célébrer
les 375 années d'expérience
de notre personnel.

Lafleur **50** **ANS**
PORTES DE GARAGE INDUSTRIELLES
 1966 2016

Bureau principal Montréal 514 642-3646 Point de service Rive-Sud 450 674-3647

PORTESLAFLEUR.COM